

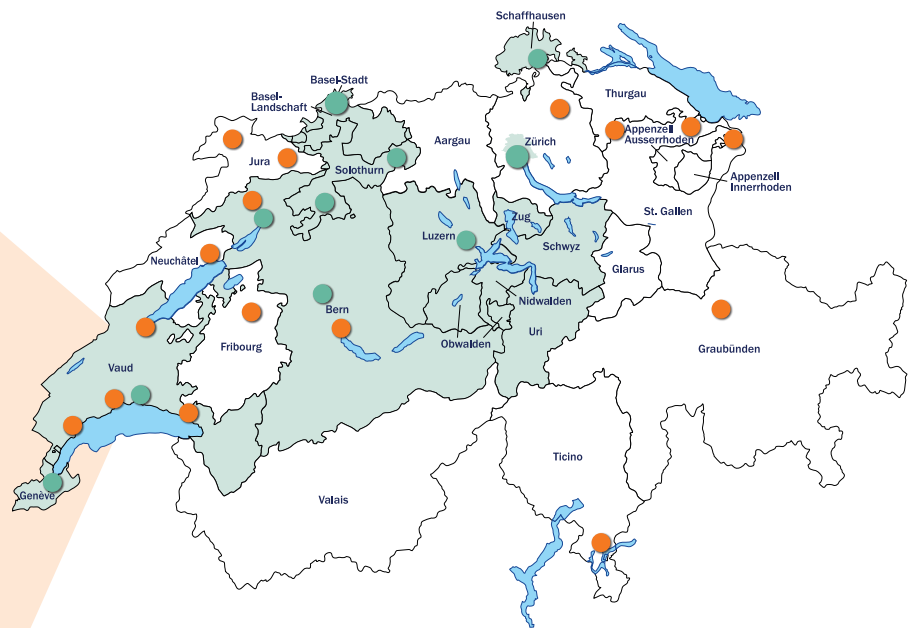
CENTRES D'ACCUEIL BAS SEUIL EN SUISSE

Les centres d'accueil avec ou sans salle de consommation permettent aux personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas renoncer à la consommation de substances illégales d'accéder à une aide et à une consultation à bas seuil. Dans les salles d'injection, d'inhalation et de sniff surveillées par du personnel qualifié, il est possible de consommer dans des conditions hygiéniques les substances psychoactives qu'on a soi-même apportées.

Les centres en Suisse

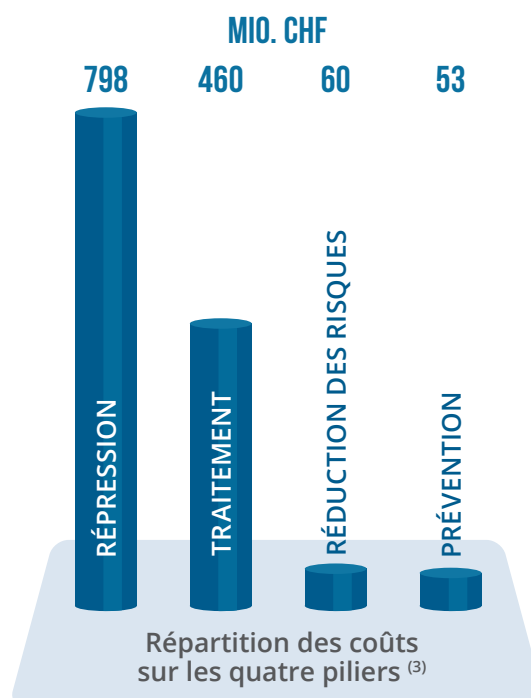
Presque toutes les grandes villes de Suisse hébergent un centre d'accueil bas seuil. L'offre en salles de consommation varie considérablement entre les régions et devrait être développée dans le futur.

● Avec salle de consommation	
Bâle (2x)	Lucerne
Berne	Olten
Bienne	Schaffhouse
Genève ⁽¹⁾	Soleure
Lausanne ⁽¹⁾	Zurich (3x)
● Sans salle de consommation	
Coire	St-Gall
Delémont	Tavannes
Fribourg	Thoune
Heerbrugg	Vevey
Lugano	Wil
Morges	Winterthur
Neuchâtel	Yverdon-les-Bains
Nyon	
◆ Population desservie	



Politique des quatre piliers

Les centres d'accueil bas seuil font partie du pilier de la réduction des risques. Leur objectif n'est donc pas le traitement d'une addiction, mais le soutien aux personnes dépendantes pour qu'elles puissent, malgré leur addiction, mener une vie autodéterminée dans les meilleures conditions possibles, éviter les dommages à long terme et avoir accès à un traitement en cas de besoin.



Les centres d'accueil sont efficaces au niveau des coûts

Les offres de réduction des risques telles que les centres d'accueil bas seuil permettent d'économiser chaque année 340 millions de francs en coûts induits par les problèmes d'addiction, en luttant contre les maladies transmissibles telles que le VIH ⁽²⁾. Le coût des offres de réduction des risques en Suisse s'élève à environ 60 millions de francs.

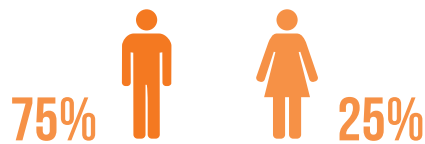
1. Pas de limitation d'accès.

2. Source: Marzel et al.: *The Cumulative Impact of Harm Reduction on the Swiss HIV Epidemic: Cohort Study, Mathematical Model, and Phylogenetic Analysis*, *Open Forum Infectious Diseases*, 5/5, 2018.

3. Source: Jeanrenaud, Widmer et Pellegrini: *Le coût social de la consommation de drogues illégales en Suisse. Rapport final*, 2005.

CENTRES D'ACCUEIL BAS SEUIL EN SUISSE

Faits et chiffres des centres d'accueil bas seuil



46 ANS

Âge moyen des clients

1000

Visites chaque jour dans les 13 salles de consommation (env.)



La cocaïne (40%), l'héroïne (28%) ou un mélange des deux (25%) sont le plus souvent consommés. Le 7% restant inclut d'autres substances comme les benzodiazépines.



Les substances sont fumées (59%), injectées (21%) ou sniffées (20%).

Contribution à la sécurité publique

Les centres d'accueil collaborent étroitement avec des partenaires dans le domaine des addictions et de la police. En offrant la possibilité aux personnes dépendantes de consommer des substances psychoactives illégales dans un environnement protégé, les centres d'accueil contribuent à lutter contre la formation de scènes ouvertes de la drogue dans l'espace public.

